

vais me débarrasser de Constant. Et je te recommande vivement d'en faire autant avec monsieur... avec ton grand malade au nom absurde.

5 **Algernon**

Rien ne me convaincra de me séparer de Bunbury, et si tu te maries, ce qui me paraît extrêmement problématique, tu seras bien content de connaître Bunbury. Un homme marié qui ne connaît pas Bunbury se prépare bien des ennuis.

Jack

C'est encore une de tes absurdités. Si j'épouse une fille charmante comme

15 Gwendoline, et c'est la seule fille que je voudrais épouser, je n'aurai certainement pas besoin de connaître Bunbury.

Algernon

Alors ta femme le fera. Tu ne sembles pas comprendre que dans le mariage, trois c'est bien, deux c'est nul.

Jack (sentencieusement)

Ça, mon jeune ami, c'est la théorie que le Drame Français corrompu a répandu pendant

25 les cinquante dernières années.

Algernon

Oui. Et c'est ce que la respectable famille anglaise a mis en pratique.

Jack

30 Pour l'amour du ciel, ne joue pas les cyniques. C'est trop facile.

Algernon

Mon petit vieux, ce n'est pas facile d'être quoi que ce soit de nos jours. Il y a tellement de compétition.

(Sonnerie de la porte d'entrée)

Ah, ça doit être la tante Augusta. Il n'y a que la famille, ou les créanciers, pour sonner dans ce style wagnérien. Ecoute, si je

40 l'occupe pendant dix minutes, tu auras la possibilité de faire ta demande à Gwendoline. Et alors je pourrai dîner avec toi ce soir chez Willis's ?

Jack

45 Bon, si tu veux.

Algernon

Parfait. Mais un repas sérieux, n'est-ce pas ? Je déteste les gens qui ne prennent pas les repas au sérieux. C'est la preuve d'un caractère très superficiel.

50

Lane (annonce)

Lady Bracknell et Miss Fairfax

Scène 3 – Algernon, Jack, Gwendoline, Lady Bracknell

55 (Lady Bracknell et Gwendoline entrent.
Algernon s'avance à leur rencontre.)

Lady Bracknell

Bonjour, mon cher Algernon, j'espère que tu te comportes bien.

60

Algernon

Je me sens très bien, tante Augusta.

Lady Bracknell

Ce n'est pas du tout la même chose. En fait les deux choses vont rarement ensemble.

65

(Elle aperçoit Jack et le salue avec une froideur glaciale)

Algernon (à Gwendoline)

Comme tu es élégante, ma chère !

Gwendoline

70 Je suis toujours élégante. N'est-ce pas, M. Worthing ?

Jack

Vous êtes absolument parfaite, Miss Fairfax.

Gwendoline

75 Oh ! Mais j'espère bien que je ne le suis pas. Ça ne laisserait aucune place au progrès et j'ai l'intention de progresser.

(Gwendoline et Jack s'assoient)

Lady Bracknell

80 Désolée d'arriver un peu en retard, Algernon, mais il fallait que je passe chez Lady Harbury, je ne l'avais pas vue depuis la mort de son pauvre mari. Jamais je n'ai vu une femme aussi changée, elle paraît avoir 20 ans... de moins.

85

Et maintenant je vais prendre une tasse de thé et un de ces délicieux sandwiches aux concombres que tu m'as promis.

Algernon

Bien sûr, Tante Augusta.
(Il va vers la table du thé)

Lady Bracknell

5 Viens donc t'asseoir près de moi, Gwendoline.

Gwendoline

Merci, maman, je suis très bien où je suis.

Algernon (brandissant le plat vide avec horreur)

10 Dieux du ciel, Lane ! Pourquoi n'y a-t-il pas de sandwichs au concombre ? Je les avais demandés tout particulièrement.

Lane (avec gravité)

15 Il n'y avait pas de concombre au marché ce matin, monsieur. Et j'y suis allé deux fois.

Algernon

Pas de concombres !

Lane

Non, monsieur. Même en payant comptant.

20 **Algernon**

Ça ira, Lane, merci.

Lane

Merci, monsieur.

(Lane sort)

25 **Algernon**

Je suis complètement désespéré, Tante Augusta. Pas de concombres, même en payant comptant.

Lady Bracknell

30 Ça n'a pas vraiment d'importance, Algernon. J'ai pris quelques crumpets chez Lady Harbury, une femme qui ne vit plus que pour le plaisir, me semble-t-il.

Algernon

35 J'ai entendu dire que ses cheveux ont viré au blond. Le chagrin...

Lady Bracknell

Eh oui, ils ont changé de couleur. Pourquoi ? Je ne saurais le dire.

40 (Algernon passe et lui présente le thé)

Merci. J'ai une vraie surprise pour toi, Algernon. Au dîner ce soir, je vais te mettre à côté de Mary Farquhar. C'est une femme si délicieuse et si attentive pour son mari. C'est

45 charmant de les observer tous deux.

Algernon

Je crains fort, Tante Augusta, d'être obligé finalement de renoncer au plaisir de dîner avec vous ce soir.

50 **Lady Bracknell** (fronçant les sourcils)

J'espère que non, Algernon. Ça démolirait complètement ma table. Et ton oncle serait obligé de dîner dans sa chambre.

Heureusement, il a l'habitude.

55 **Algernon**

Ça m'ennuie beaucoup, je suis très désappointé mais je viens de recevoir un télégramme qui m'annonce que mon pauvre ami Bunbury est encore très malade.

60 (Echange de regards avec Jack)

On semble penser que je dois y aller.

Lady Bracknell

C'est vraiment curieux. Ce M. Bunbury semble affligé d'une santé particulièrement

65 mauvaise.

Algernon

Eh oui. Le pauvre Bunbury est un grand malade.

Lady Bracknell

70 Eh bien, je dois le dire, Algernon, je pense qu'il est grand temps que M. Bunbury se décide à savoir s'il veut vivre ou mourir.

Cette valse-hésitation est absurde. D'ailleurs je n'approuve pas du tout la sympathie

75 moderne pour les malades. Je considère que c'est morbide. La santé est le premier devoir de la vie. C'est ce que je dis toujours à votre pauvre oncle mais il ne m'écoute pas... si

bien qu'il n'en résulte aucune amélioration

80 pour sa santé... Je te serais très obligée de prier, de ma part, M. Bunbury d'être assez

gentil pour ne pas avoir de rechute samedi car je compte sur toi pour organiser ma soirée musicale. C'est ma dernière soirée et il

85 faut quelque chose qui facilite la

conversation : c'est la fin de la saison et chacun a dit tout ce qui pouvait être dit. Ce qui bien souvent est probablement peu de choses.

90